

Dr John Oswalt, Isaïe, Session 9, Isa. 17-18

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

C'est le Dr John Oswalt dans son enseignement sur le livre d'Isaïe. Il s'agit de la séance numéro neuf, Esaïe, chapitres 17 et 18.

Ce soir, nous examinons les chapitres 17 à 18 et je tiens à vous rappeler encore une fois comment tout cela s'articule.

L'un de mes objectifs pour vous, si vous parvenez à persévérer jusqu'à la fin du mois de mai, est que vous ayez une idée de la manière dont ce grand livre s'articule. Pour beaucoup de gens, c'est une chose tellement énorme que vous y travaillez chapitre par chapitre ou quelque chose comme ça dans votre lecture et vous vous perdez en quelque sorte. Et donc, mon objectif est de vous donner une sorte de feuille de route.

Donc, je vais continuer à répéter ce genre de choses, à le répéter et à le répéter, car comme je l'ai déjà dit, la répétition est l'âme de l'éducation. Au cas où vous ne l'auriez pas compris, le redoublement est l'âme de l'éducation. Ainsi, les chapitres 1 à 6 sont l'appel au service, le problème, cet Israël, pécheur, corrompu, épris de grandeur et de puissance humaines, et pourtant la promesse que Dieu va utiliser ce peuple pur et saint comme ses messagers auprès de la nation.

Comment diable cela a-t-il pu arriver ? Comment cet Israël actuel pourrait-il devenir cet Israël-là ? Et comme je vous l'ai suggéré, je crois qu'Isaïe nous donne son propre appel comme modèle. Si ce qui est arrivé à l'homme aux lèvres impures peut arriver à la nation aux lèvres impures, alors ils peuvent effectivement devenir ses serviteurs. De même qu'Esaïe était le serviteur de Dieu pour déclarer le message de Dieu à la nation, la nation peut devenir le serviteur de Dieu pour transmettre le message au monde.

Ce sont les chapitres 1 à 6. Ensuite, les chapitres 7 à 39 sont caractérisés par cet accent répété sur la confiance. Et encore une fois, dans votre étude biblique, recherchez les répétitions. La répétition est l'âme de l'éducation.

Quand l'auteur répète quelque chose, on peut miser là-dessus, il essaie de faire valoir un point. Et ainsi, à travers ces chapitres, nous trouvons différents mots pour désigner la confiance, diverses expressions du concept de confiance et je soutiens qu'il dit que la confiance est la base du service. C'est là que les choses ont mal tourné dans le jardin.

Vous ne pouvez pas faire confiance à Dieu. Dieu n'est pas de votre côté. Dieu n'est pas pour toi.

Et comme tu ne peux pas lui faire confiance, tu dois prendre soin de toi. Donc, en fin de compte, pouvons-nous, vous et moi, faire confiance à Yahweh ? Pouvons-nous faire confiance au Je Suis ? Pouvons-nous mettre tout notre poids sur Lui ? Et la réponse d'Isaïe est absolument. Je vous ai suggéré que cette section, 7 à 39, soit divisée en trois parties.

Tout d'abord, dans les chapitres 7 à 12, le roi Achaz a été mis au défi de faire confiance à Dieu. Ses deux voisins du nord, Israël et la Syrie, l'attaquent, essayant de forcer Juda à former une coalition contre son plus grand ennemi, l'Assyrie. Et Achaz, mis au défi par Isaïe de faire confiance à Dieu, dit non.

Et en fait, il fait confiance à l'Assyrie pour le délivrer d'Israël et de la Syrie. Comme je vous l'ai déjà dit, c'est un peu comme si trois souris se disputaient et que l'une d'elles engageait le chat. Pas intelligent.

Ainsi, Isaïe parle des implications de cela. Et il va jusqu'au bout. L'Assyrie est venue les attaquer, mais un jour, l'Assyrie elle-même est tombée parce qu'elle est l'instrument arrogant de Dieu.

Et quand cela arrive, une racine de la souche de Jessé, une souche brûlée, dans un pays qui ne voulait pas faire confiance à Dieu, de cette souche brûlée sort une petite pousse. Tournage vert et impuissant. Et cette pousse est celle promise, le Messie, que le monde entier attend.

Donc ici, dans cette section, Isaiah retrace toute la série. Si vous ne faites pas confiance, voilà ce qui vous arrivera. Mais lorsque vous avez refusé de lui faire confiance et que vous avez subi le jugement, Dieu viendra en grâce.

Ne devriez-vous pas faire confiance à un Dieu comme celui-là ? Ensuite, des leçons de confiance. Puisque vous avez échoué à l'examen, nous allons revenir au manuel et réessayer. Et nous allons vous donner les raisons pour lesquelles vous ne devriez pas faire confiance à l'humanité, aux nations de l'humanité, et pourquoi vous devriez faire confiance à Dieu.

Nous regardons maintenant cette section, les oracles de jugement contre les nations, chapitres 13 à 23. Nous avons vu comment nous avons commencé avec Babylone, et je vous ai suggéré que Babylone est en quelque sorte symbolique. Babylone est la gloire de l'humanité personnifiée.

Ainsi, au chapitre 14, toute créature qui s'élève à la place de Dieu est vouée à la chute. Ensuite, nous avons vu comment Ésaïe ramène en quelque sorte le grand angle à un point de vue étroit, en parlant de Babylone comme symbole des nations, de l'Assyrie, le représentant actuel de la puissance mésopotamienne, et des Philistins

voisins. Et puis, de l'autre côté de la Mer Morte, de votre point de vue, les Philistins sont ici, la Mer Morte est ici, et les Moabites sont ici.

Maintenant, ce soir, nous sommes prêts à examiner les chapitres 17 et 18. Nous commençons donc par le verset 1. Et contre qui cet oracle est-il dirigé ? Damas, la capitale de la Syrie. On pourrait donc s'attendre, sur la base de ce que nous avons déjà vu, à ce que le reste du chapitre 17 parle de Damas.

Faux. Ce n'est pas le cas, en fait. Regardez ce qui s'est passé au moment où nous en sommes au verset 3. La forteresse disparaîtra-t-elle, d'où ? Éphraïm.

Qu'est-ce qu'Ephraïm ? Israël, le royaume du nord d'Israël. Ainsi, en deux versets, nous avons arrêté de parler de Damas, au moins uniquement, et avons inclus Israël dans cette affaire. La forteresse disparaîtra d'Éphraïm, le royaume de Damas, le reste de la Syrie sera comme la gloire des enfants d'Israël, déclare l'Éternel des armées.

Maintenant, pourquoi pensez-vous que ces deux éléments sont considérés ensemble ? Exactement. C'étaient les alliés d'ici qui étaient contre Juda et qui terrifiaient tellement Achaz qu'il sentait qu'il devait faire confiance à son pire ennemi. Donc, encore une fois, dans ces chapitres, Dieu dit : écoutez, vous n'avez pas besoin d'avoir, d'une part, peur de ces nations, et d'autre part, vous n'êtes pas obligé de leur faire confiance.

Ainsi, ici, il semble inclure Damas et Israël dans un seul oracle de jugement. Et, à partir du verset 4, il passe complètement à Israël. Maintenant, pourquoi pensez-vous qu'il pourrait faire ça ? D'accord, d'accord, le frère du nord pourrait très bien être celui en qui Juda a le plus confiance.

Oui, je pense que c'est une possibilité réelle. Je pense qu'il existe une autre possibilité, qui constitue l'envers de la médaille. Israël pourrait être celui qu'ils craignent le plus parce qu'ils sont les plus proches.

Donc, je pense que c'est les deux et ici. Vous êtes plus susceptible de faire confiance à votre frère du Nord, mais vous êtes également plus susceptible d'avoir peur de votre frère du Nord. Et donc, il se concentre sur ce point.

Maintenant, posez des questions concernant les versets 1 à 3, la question du peuple de Dieu qui ne fait pas confiance aux nations. C'est une chose sur laquelle nous devons continuellement travailler par nos propres moyens. Je vous l'ai déjà dit, l'Amérique n'est pas l'équivalent d'Israël.

S'il existe un équivalent d'Israël, c'est bien l'Église. L'Amérique est une nation laïque qui a été peuplée de très nombreux chrétiens au fil des années. Malheureusement, de moins en moins.

Mais la question est la suivante : quel est le rapport entre cette question de ne pas faire confiance aux nations et nous en tant que membres de l'Église ? Faites tourner ça un peu. Faites-vous confiance à leurs dieux ? Faites-vous confiance à leur vision du monde ? Oui. Oui.

Oui, parce que nous sommes les favoris de Dieu, donc nous ne pouvons rien faire de mal et nous sommes voués à gagner. Sinon, comment cela se ferait-il, si nous assimilons l'Église à Israël, à quoi l'Église ne devrait-elle pas faire confiance ? Le monde ? Autre chose que Dieu ? Des alliances ? Je deviens très anxieux lorsque je vois l'Église commencer à utiliser les méthodes du monde. Je suis assez inquiet à propos des églises qui utilisent des collectes de fonds.

Et c'est une affaire pour la collecte de fonds. Maintenant, il peut être un chrétien vital, ou elle peut être une chrétienne vitale. Et ils diront peut-être : je gère mon entreprise selon des principes chrétiens.

Et pourtant, maintenant je ne m'adresse qu'à vous personnellement, et pourtant je suis un peu anxieux à l'idée de régler toutes les données démographiques et tout ce genre de choses. Est-ce mal en soi ? Non je ne pense pas. Mais je crains simplement qu'il commence à faire confiance aux méthodes du monde pour accomplir l'œuvre de Dieu.

Je pense que c'est toujours dangereux. Je suis inquiet lorsque, en tant qu'Église, nous commençons à nous impliquer dans des groupes d'action politique. Maintenant, vous savez, je suis un conservateur.

Je suis un peu à droite d'Attila le Hun. Mais je suis toujours très inquiet lorsque nous commençons à essayer de nous emparer du processus politique et de l'utiliser d'une manière ou d'une autre à nos fins. Est-ce faux ? Non, je ne pense pas que ce soit faux.

Je pense juste que c'est dangereux. Voilà donc les questions auxquelles nous devons réfléchir, je pense. Nous pouvons parler de, oh oui, ces Judéens, ils n'auraient pas dû faire confiance au monde comme ça.

Eh bien, c'est eux, c'est nous, et ce mot nous parle. Oui ? Je porte ça encore une fois. Je me défends.

Je peux le faire moi-même. C'est un excellent point. Un excellent point.

C'est si facile de parler de salut individuel. Je suis sauvé. Quel est ton problème ? Plutôt que ce sentiment que nous sommes dans le même bateau.

Je suis sûr de vous l'avoir déjà dit, j'ai été dans de nombreuses églises au cours de ces longues années que Dieu m'a données. Et c'est très intéressant. J'ai été dans des églises qui vont ensemble au paradis.

Et j'ai été dans des églises qui vont ensemble en enfer. Et cela n'a pas toujours à voir avec leur théologie. Alors oui, oui, nous sommes dans le même bateau.

C'est donc le genre de choses auxquelles je veux que vous réfléchissiez pendant que nous progressons ici. Quel est le rapport avec nous en tant que peuple de Dieu au 21ème siècle ? Parce que, encore une fois, c'est la présomption sur laquelle repose toute ma vie et mon ministère et la raison pour laquelle je suis ici plutôt que de regarder la télévision ce soir. Je pense que c'est pour nous.

Et je pense que c'est pour ça que tu es ici aussi. Bon, continuons. Quel est l'intérêt de la figure de style, la figure de style étendue des versets 5 et 6 ? Il parle d'Israël.

Que dit-il à propos d'Israël ? Il en sera comme lorsque le moissonneur ramasse le blé sur pied et que son bras moissonne les épis, comme lorsqu'on glane les épis dans la vallée des Rephaïm. Il y sera laissé des glanages, comme lorsqu'on bat un olivier, deux ou trois baies au sommet de la branche la plus élevée, quatre ou cinq sur les branches de l'arbre fruitier, déclare l'Éternel, le Dieu d'Israël. Qu'est-ce qu'elle dit ? Il y aura un reste, oui, oui, mais seulement un reste.

Quand l'ennemi en aura fini avec Israël, il sera comme un olivier, avec une ou deux olives suspendues ici sur la branche supérieure que personne ne pourrait atteindre. Quand Dieu en aura fini avec Israël, ils seront comme un champ de blé. Et il y aura quelques tiges de céréales qui tomberont du bras du faucheur ici.

C'est une sorte d'image préférée que plusieurs prophètes aiment utiliser pour parler de ce que cela va être. Ce sera comme un champ moissonné, un verger d'oliviers récoltés alors qu'il ne reste plus grand chose. Donc, vous avez peur d'Israël, ou vous êtes tenté de faire confiance à Israël.

Laissez-moi vous dire que leur jugement arrive. Et ils vont être laissés. Juste une olive par-ci, une tige de grain par-là, et pas grand-chose d'autre.

Très bien, passons à autre chose. Je vous ai fait remarquer que les versets 7 et 8 sont en prose. Maintenant, je ne sais pas si votre Bible le présente de cette façon.

La plupart des Bibles modernes le font. Il y a parfois des discussions entre les biblistes. Comme je vous l'ai déjà dit, la marque de la poésie hébraïque est cette idée de pensées synonymes.

Vous avez une ligne et elle dit quelque chose normalement avec trois unités accentuées. Parfois, ils regroupent des mots de manière à ce qu'en anglais, cela se présente sous la forme de deux mots, mais il s'agit en réalité d'une seule unité d'accent en hébreu. Donc cette ligne dira quelque chose.

La ligne suivante dira la même chose, mais en utilisant des synonymes. Donc 1a, 2a, et si le poète est plutôt créatif, il peut ajouter ici un nouveau mot à la fin qui renforce encore ce point. Voilà à quoi ressemble la poésie hébraïque.

Et si vous voyez cela se produire lorsque vous lisez l'hébreu, vous dites : oh, c'est un poème. Les traductions modernes le présenteront donc sous la forme d'un poème anglais. Mais parfois, ce n'est pas très clair.

Est-ce juste de la prose poétique, ou est-ce de la poésie prosaïque ? Et ainsi, vous constaterez que si vous regardez trois ou quatre traductions différentes, vous constaterez peut-être qu'elles ne sont pas d'accord sur la façon dont elles présentent les choses. Mais je suis ici la version standard anglaise, et je pense que la plupart des versions sont d'accord sur ce point. Sept et huit sont en prose.

Il est donc probable qu'il n'a pas dit ces versets ni écrit ces versets en même temps que les précédents. Maintenant, nous ne le savons pas. Mais probablement, le livre est probablement une collection de choses qu'il a dites à différents moments, et il a maintenant été organisé pour faire valoir un point.

Donc, en supposant que c'est vrai, et je peux me tromper. Je me suis trompé au moins une fois auparavant. Mais en supposant que c'est vrai, je ne m'en souviens pas.

Quel est le rapport entre les versets sept et huit et un, deux, trois, quatre, cinq, six ? Si Isaïe les a peut-être pris ailleurs dans sa collection et les a mis ici, quel est leur rapport ? Que s'est-il passé dans les versets quatre, cinq et six ? Le jugement a eu lieu, et le résultat est que les gens sont comme un champ moissonné. Et maintenant, dans sept et huit ? Cela va les réveiller. Oui, au moins le reste, oui.

Nous en reparlerons davantage la semaine prochaine, car cela se produit partout dans la lecture de la semaine prochaine. Mais nous l'avons deux fois ici. Verset sept et encore verset neuf, que je considère comme introduisant la section suivante.

Ce jour-là a tendance à faire référence au temps futur du jugement, au temps futur de la solution, et juste au moment où cela se produit, des gens ont été tués. Mais néanmoins, vous parlez en quelque sorte de la conclusion de tout cela. Alors, la conclusion est quoi ? Ils vont se réveiller, et avec quoi vont-ils se réveiller en particulier ? Leur prospérité a disparu, leur vide, et alors que vont-ils faire de leurs

yeux ouverts ? Ils vont regarder Dieu, et qui est Dieu décrit ici au verset huit ? Le créateur, le saint d'Israël.

Or, comme je vous l'ai déjà dit, la sainteté, au fond, est l'altérité absolue de Dieu. Son altérité dans son essence, mais aussi son altérité dans son caractère. Alors, ils vont se réveiller.

Ils vont se réveiller et ils vont dire : devinez quoi ? Je ne me suis pas fait. Si jamais vous rencontrez un self-made-man, vous avez rencontré un menteur. De telles choses n'existent pas.

Ils regarderont leur créateur, celui qui se tient en dehors de ce monde. Le concept du transcendant, du saint créateur, est l'un des concepts théologiques remarquables de la Bible. Le problème avec l'évolution est qu'elle ne croit pas en un saint créateur.

Pour ma part, je ne veux pas discuter du temps qu'il a fallu à Dieu pour créer le monde. À mon avis, ce n'est pas là le problème. La question est la suivante : sommes-nous ici le résultat de processus aléatoires venant de la création matérielle, ou sommes-nous ici le résultat de quelqu'un qui se tient en dehors de la création et a créé la création exprès ? C'est, pour moi, la différence fondamentale entre ce que la Bible nous enseigne et la religion qui est enseignée dans nos écoles publiques.

Les gens disent, eh bien, nous n'allons pas enseigner la religion, nous allons enseigner l'évolution, ce à quoi je réponds gentiment : c'est de la foutaise. Pas très doucement non plus. Non, c'est une religion ou une autre.

C'est la religion du créateur transcendant, ou c'est la religion du hasard issu de la création matérielle. Alors, ils vont se tourner vers leur Créateur, le Saint d'Israël, et que vont-ils arrêter de regarder ? Des idoles. Et que sont les idoles, selon cela ? Leurs propres créations.

Les œuvres de leurs mains. Isaïe, en particulier, aime faire cela. Vous pouvez avoir soit le créateur, soit ce que vous avez créé.

Lequel choisissez-vous ? Votre créateur, ou ce que vous avez fait ? Cela dépend de ce que vous voulez faire. Vous voulez contrôler vos propres créations. Ouais.

Si vous voulez avoir l'illusion du contrôle. Exactement. Et c'est ainsi que leur monde s'est effondré.

Et ce jour-là, ils disent, oh, oh mon Dieu. Je dépends de ce que mes mains ont fait. Quel idiot j'ai été.

Je me demande si cela est arrivé à quelqu'un ici. Avez-vous déjà vécu une expérience comme celle-là ? Une expérience dévastatrice qui vous a rappelé aux réalités ? Je suppose que la plupart d'entre nous l'ont fait. Quelqu'un veut-il en partager un ? Tout le monde est timide.

Et nous sommes tous, le reste d'entre nous, des perdants. Parfois, nous nous demandons pourquoi Dieu a-t-il laissé cela m'arriver ? Cette mauvaise chose. Cette perte.

Cette tragédie. Eh bien, je pense que dans ce monde complexe, il n'y a pas de réponses faciles à cette question. Mais je suis convaincu que Dieu permet que les choses se produisent précisément pour le bien de nos âmes.

Qu'on revient à la réalité. Et c'est ce qu'il dit qui va se produire ici. D'accord.

Continuons. Comme je l'ai dit, je crois que le verset 9 est maintenant une introduction en prose aux deux versets suivants. Qu'est-ce qu'elle dit ? C'est la même chose, hein ? En ce jour-là, leurs villes fortes seront comme les lieux déserts des hauteurs des bois et des collines, qu'ils ont désertés à cause des enfants d'Israël.

Je pense, comme je l'ai dit en arrière-plan ci-dessus, que le « ils » ici fait référence aux Cananéens. Il y a des années, vous, Israélites, avez vu ces villes cananéennes désertes. Alors, laissez-moi vous dire.

Selon les mots de ce grand philosophe américain, c'est encore une fois du déjà-vu. Yogi Berra, oui. Vous allez voir cela se reproduire, mais maintenant ce sera vos villes.

Leurs villes fortes, les villes fortes des Israélites, seront comme les hauteurs boisées et les sommets des collines qu'eux, les Cananéens, ont abandonnés devant les enfants d'Israël. Maintenant, quel est le premier mot du verset 10 ? Parce que... Quelqu'un en a-t-il quatre ? Ouais ? Nous avons parlé de la répétition comme d'un élément à rechercher. Voici une autre chose à rechercher, la cause et l'effet.

Pourquoi ces villes israélites vont-elles maintenant être désertées ? C'est l'effet. Parce que voici la cause, à cause de quoi ? Ils ont oublié Dieu. Et maintenant, voici un bel exemple de poésie.

Ils ne se sont pas souvenus du rocher de leur refuge. Donc, vous avez également cette pensée positive et négative. Ils ont oublié, ils ne se sont pas souvenus du même point.

Maintenant, ce sont des mots importants. Ils sont importants en raison de la manière dont Moïse les a utilisés dans le Deutéronome. Nous avons déjà parlé un peu de l'hébreu.

L'hébreu ne croit pas qu'il soit possible de séparer l'activité mentale de l'activité réelle. Alors, qu'est-ce que se souvenir de Dieu ? C'est obéir. Si vous vous souvenez de qui est Dieu et de ce qu'Il a fait pour vous, qu'allez-vous faire ? Vous allez faire ce qu'Il veut.

Et de la même manière, oublier Dieu, c'est désobéir. Maintenant, vous voyez, en anglais, nous pouvons dire, oh ouais, je me souviens de Dieu, mais je vis toujours comme un enfer. Et Moïse dit que vous ne vous souvenez pas de Dieu.

Oh, je n'ai pas oublié qui est Dieu. Je n'ai pas oublié ce qu'Il a fait pour moi il y a 20 ans. Oh oui, c'est vrai.

Ou vous ne vivriez pas comme vous vivez. Et ainsi, Esaïe reprend ici cet usage du Deutéronome. Vous avez oublié le Dieu de votre salut.

Vous ne vous souvenez pas comment Il vous a sauvé. Tu ne t'es pas souvenu du rocher de ton refuge. C'est, encore une fois, une belle figure de style.

Dans le désert, vous êtes poursuivi par une horde d'ennemis. Et c'est une surface plate, graveleuse et sans relief, et vous courez comme un fou. Et vous arrivez au sommet de la colline, et là, dans la vallée, il y a un gros, gros rocher, d'environ 30 pieds de haut.

Et vous trois ou quatre faites une de ces activités de consolidation d'équipe, vous savez. Tenez-vous sur les épaules les uns des autres et tirez-vous les uns les autres, et finalement, vous êtes là-haut au sommet du rocher, et vos ennemis courent en bas, et vous dites, na , na , na , na , na , na . C'est de cela dont nous parlons ici.

Le rocher de ton refuge. Il l'utilise également comme rocher d'ombre. Encore une fois, vous êtes là-bas dans ce désert brûlant.

Oh mon Dieu, me mettre à l'ombre d'un gros rocher et être protégé de ce soleil impitoyable. Mais il dit que tu as visiblement tout oublié. Vous avez oublié à quel point Dieu était pour vous un lieu de défense.

Vous avez oublié à quel point Dieu était un lieu de protection pour vous. À cause de la façon dont tu vis. Et je me dis que si je te pointe un doigt, j'en pointe trois moi-même.

Où puis-je oublier qui il est et ce qu'il a fait pour moi ? Et comment puis-je m'en souvenir ? Oui ? Est-ce que cela est lié d'une manière ou d'une autre à l'oubli, comme au déni ? Ouais. Un professeur a continué à nous dire qu'il y en avait, et j'ai écouté ça pendant un moment, aussi chrétien que je sois, je lui ai dit, pourquoi continuez-vous

à dire ça ? Je ne comprends tout simplement pas pourquoi vous continuez à essayer de nous dire de ne pas croire en Dieu. Quel est votre parcours ? Et il a dit, j'ai été tellement... Il justifie sa propre existence.

Ouais, il s'en souvenait. Oui il l'a fait. Il le savait, mais il le niait manifestement et essayait de nous faire suivre cela.

Oui. Est-ce que c'est ce que tu dis ? Oui. Parce qu'il s'en souvenait.

Il s'en souvenait, mais il avait oublié. Droite. Mais c'est un choix conscient.

C'est exact. Yeah Yeah. On peut donc faire ce genre de distinction, dire oui, je me souviens mentalement de quelque chose, mais je refuse les conséquences, les conséquences logiques de ce souvenir.

L'hébreu dit : non, vous ne pouvez pas. Si vous avez rejeté les conséquences logiques, alors en fait, vous avez oublié. Je me demande souvent pourquoi il l'a fait.

Ouais. Parce qu'en fait, il est venu si ouvertement pour nous dire que Dieu n'existait pas. Cela n'avait même pas d'importance dans le cours, car ce n'était pas un cours de philosophie.

Mais je pensais... L'écrivain bien connu du Nouveau Testament, Bart Ehrman, en est un autre exemple. Il a écrit maintenant probablement 20 livres, tous dans le but de démolir le Nouveau Testament. Et il a grandi dans une famille fondamentaliste, est allé au Moody Bible College, a obtenu son diplôme de Wheaton et, ce faisant, a perdu la foi, et maintenant il est en croisade.

Si j'ai raison d'avoir perdu la foi, alors tout le monde devrait perdre la sienne aussi. Ouais. Professeur Bart Ehrman, EHRMAN.

Il est largement utilisé sur Learning Channel, Discovery, les médias l'adorent. D'accord. Continuons.

Maintenant, remarquez ce qui se passe ici. Nous avons un effet. Leurs villes sont détruites.

Nous avons une cause, puis nous avons un autre effet. Voyez donc... Encore une fois, je l'ai dit 300 fois, et si vous restez avec moi, vous l'entendrez 300 fois de plus. Par conséquent, lorsque vous voyez un, demandez-vous à quoi il sert.

Parce que cela signale une conclusion. Alors, quoi ? Par rapport au reste des versets 10 et 11. Ils essaient de se faire revivre en le plantant.

C'est exact. Ils essaient. Maintenant, voici ce champ moissonné, mais ils vont planter de nouvelles plantes, et tout ira bien, et Dieu dit bonne chance.

Maintenant, je vous le demande, est-ce un jugement arbitraire de la part de Dieu ? Je veux dire, il dit juste, d'accord, je vais te punir. Vous m'avez oublié et je vais vous punir. Ce que vous planifiez ne se réalisera pas, ou s'il se produit, il mourra.

Ce serait une punition arbitraire. Est-ce arbitraire ? Regardez le texte et ce que dit le texte. D'accord, je m'incline devant un autre Dieu.

Mm-hmm. Patricia ? C'est une conséquence. C'est une conséquence.

C'est une conséquence. C'est quelque chose que nous devons vraiment, vraiment, nous mettre dans la tête. On a l'image, quand on lit l'Ancien Testament, de ce Dieu qui, mec, tu le regardes en louchant, il va te frapper.

Mais si vous faites un choix, vous devez en subir les conséquences. Si vous faites un choix, vous devez en subir les conséquences. Exactement exactement.

Maintenant, ce n'est pas ici dans ce texte, mais simplement pour illustrer ce point, si je présente les meilleures plantes que je peux obtenir, mais que je suis trop paresseux pour les arroser, que va-t-il leur arriver ? Ils vont mourir. Maintenant, Dieu me déteste, n'est-ce pas ? Non non. Je ne remplissais pas les conditions nécessaires à ce genre de vie.

Donc, c'est le même point ici. Si je construis ma vie sur le fait que Dieu n'existe pas, je ne devrais pas être vraiment surpris lorsque ma vie s'effondre, car j'ai laissé de côté l'essentiel de l'équation. Je ne me souviens pas beaucoup de l'algèbre, mais je me souviens que les deux parties de chaque côté du signe égal sont censées s'équilibrer.

Eh bien, si vous omettez un élément clé, il ne sera jamais équilibré. Non pas parce que Dieu vous déteste, mais parce que c'est ainsi que le monde est fait. Et c'est ainsi que Dieu répète encore et encore que ce sont des conséquences.

Ce n'est pas que je sois assis ici au paradis en train de dire : si tu fais quelque chose de mal, je vais t'attraper. Conséquences. D'accord.

Maintenant, juste parce que notre temps passe vite, je crois que nous commençons, pour ainsi dire, un nouveau chapitre au verset 12. Rappelez-vous, les divisions des chapitres ont été introduites quelque temps après 500 après JC. Tout ce que nous savons, c'est que nous avons commencé à obtenir des morceaux de manuscrits après 500 après JC comportant des divisions de chapitres que nous n'avions pas avant.

Et au moment où nous obtenons une Bible complète, qui concerne l'époque de Christ, excusez-moi, environ 1000 après Christ, 1000 après JC, nous y avons les divisions de chapitres. Ainsi, les divisions de chapitre n'ont pas été introduites lorsqu'Ésaïe a écrit le livre. Donc, en disant tout ça, il y a un, on a parlé de répétition, on a parlé de cause à effet.

Une autre chose à rechercher, ce sont les contrastes. Quel est le contraste entre les versets 12, 13 et 14 ? Vous avez des mots et des concepts répétés en 12 et 13a, quels sont-ils ? Tonnerre. Rugir.

Qu'est-ce que le tonnerre et le rugissement vous évoquent ? Tempête. Oui, même si dans ce cas, ce sont les nations qui le font. Le tonnerre des nations.

Ils tonnent comme le tonnerre de la mer. Le rugissement des nations. Ils rugissent comme le rugissement des eaux puissantes.

Les nations rugissent comme le rugissement de grandes eaux. Quel est le prochain mot ? Mais il les réprimandera. Et que se passe-t-il ? Que deviennent ces nations rugissantes et tonitruantes ? Comme la balle au vent.

Pas un son, pas un son. Regardez ensuite le verset 14. J'aime particulièrement la première partie.

Le soir, quoi ? La terreur. Et le matin ? Ils sont partis. Cela me rappelle le verset, les pleurs durent une nuit, mais la joie vient le matin.

C'est le monde de Dieu. C'est le monde de Dieu. Oui, des ennuis, de la douleur, du chagrin.

Mais ce n'est pas la fin de l'histoire. Et donc c'est ici. Oui, ces nations tonnent.

Ils rugissent dans leur puissance. Cela me rappelle le Psaume 2. Comme les nations font rage. Et puis j'aime la ligne suivante.

Celui qui est assis dans les cieux rira. Voici les nations de la terre qui rugissent. Nous allons nous débarrasser de ses chaînes.

Nous allons nous révolter. Nous allons à l'émeute. Et Dieu dit : ha, ha, ha.

Il n'est pas menacé. Voici donc cette photo. Voici ces nations puissantes que nous sommes tentés de craindre et de faire confiance.

Dieu dit : adoptez un bon point de vue. Ce sont de la poussière. Ce sont de la paille.

Si bruyants qu'ils rugissent, si terrifiants que soient leurs tonnerres, le matin ils ne sont plus. Très bien, allons-y vite maintenant. Qu'est-ce qui manque dans la version 18.1 ? Le mot pour fardeau, oracle ou message ? Tous les autres, nous l'avons eu, mais nous ne l'avons pas eu ici.

De nombreux commentaires diront que le chapitre 18 est un oracle contre l'Éthiopie. Pas à première vue, ce n'est pas le cas. Très bien, regardons ce qui se passe maintenant.

Le pays des ailes vrombissantes qui est au-delà des rivières de Cush. La Bible décrit le sud de l'Égypte et le nord de l'Éthiopie comme un lieu d'abeilles. Maintenant, pourquoi ils ont fait cela, nous ne le savons pas.

Mais c'est l'idée. Il y a ces abeilles qui bourdonnent là-bas, à l'extrême sud de l'univers. Cush est l'extrême sud du monde.

Au-delà de cela, se trouvent ici des dragons. Ils se trouvent donc là-bas, à l'extrême sud du monde. Maintenant, que fait Cush ? Selon le verset 2. Ils envoient des ambassadeurs, des envoyés et des messagers.

Et ils vont à qui ? Grande et lisse, redoutée de près et de loin, une nation puissante et conquérante dont les rivières divisent les terres. Eh bien, c'est probablement la Mésopotamie là-bas, à l'est. Alors voici l'idée.

Cush envoie des messagers. Or, je n'ai pas dit cela dans ce contexte. Je le fais pour la semaine prochaine.

A cette époque, l'Égypte était gouvernée par les Éthiopiens, par le peuple de Koush. Il se pourrait donc que nous parlions d'envoyer des envoyés entre l'Égypte et l'Assyrie. Voyons si nous ne pouvons pas parvenir à un accord ici.

Peut-être pouvons-nous lui faire confiance. Verset 3. Que va faire Dieu ? Verset 3. Il va lever un drapeau de signalisation. Voici à nouveau ce signal.

Ce mot, autant apprendre un peu d'hébreu puisque tu es sorti un lundi soir. Le mot hébreu est nes . NDA.

Non. Et cela signifie un drapeau enseigne. Cela apparaît environ six fois dans ce livre, peu fréquemment ailleurs dans l'Ancien Testament.

Il lève un drapeau pour appeler les ennemis à piétiner la vigne pleine de raisins amers. Le Messie est le drapeau qui sera hissé pour appeler les nations à venir ramener chez eux les exilés israélites. Le Messie est le drapeau qui sera hissé pour appeler les nations à venir à lui.

Isaïe adore les drapeaux. Le revoilà donc. Dieu va hisser un drapeau de signalisation sur les montagnes et les habitants du monde sont censés y prêter attention.

Il va faire sonner de la trompette et ils sont censés écouter. Eh bien, que sont-ils censés entendre ? Euh-huh. Et que dit-il ? Verset 4. Je resterai tranquille et regarderai de ma demeure comme la chaleur claire du soleil, comme un nuage de rosée dans la chaleur de la récolte.

Hmm. Voici les nations qui tonnent et rugissent sur ce qu'elles vont faire dans le monde. Voici les Éthiopiens qui bourdonnent comme des abeilles avec des messages.

Et que dit Dieu ? Je regarderai tranquillement. Encore une fois, c'est une sorte de thème qui traverse le livre. La faiblesse de Dieu est plus forte que la force du monde.

Plus tard, il dira au peuple hébreu : dans la tranquillité et le repos est votre salut, mais vous ne le ferez pas. C'est un message pour moi, je pense, et peut-être pour un ou deux d'entre vous. Quelle tentation en cette journée d'être frénétiquement occupé.

Je dois faire ceci, je dois faire cela, je dois faire autre chose. Et Dieu dit : non, c'est moi qui dois travailler. Veux-tu te reposer en moi ? Me permettez-vous de faire le travail à travers vous ? Non, non, non, je dois utiliser mon iPhone ici.

Je dois parcourir le monde avec des messages et des SMS. Avant la récolte, quand la floraison est terminée et que la fleur devient un raisin mûr, il coupe les sarments avec des serpes, il coupe et nettoie les branches étalées, et elles seront toutes laissées aux oiseaux de proie. les montagnes, aux bêtes de la terre. Les oiseaux de proie y passeront l'été, et les bêtes de la terre y hiverneront.

Je pense, et je dois dire que je le suis, que je n'ai pas eu une vague de soutien à ce sujet de la part d'autres commentateurs, mais néanmoins, je pense que cette section est une sorte de pièce intermédiaire dans tout cela, une sorte de soutien nous partons et examinons à nouveau les problèmes. Pas une nation en particulier, mais toutes les nations auxquelles nous sommes tentés de faire confiance et de craindre. Et Dieu dit : adoptez un bon point de vue.

Arrêtez de les regarder. Regardez-moi. Je pense, surtout à notre époque où nous constatons le déclin de l'Église en Amérique du Nord, que c'est peut-être ce que Dieu nous dit.

Regarde-moi, regarde-moi. Laissez-moi faire tout ce qui doit être fait ici. Il s'attend évidemment à ce que nous coopérons, mais le problème reste une question de perspective.

Verset sept donc, à ce moment-là, un tribut sera apporté à l'Éternel des armées, de qui ? Ce sont les mêmes personnes, n'est-ce pas ? Celui à qui les Ethiopiens allaient envoyer des messages. Ces gens vont venir et ils vont me rendre hommage. C'est cette pensée récurrente qui traverse ici.

Ces deux points reviennent sans cesse. La première est que les nations sont sous le jugement de votre Dieu, et qu'un jour, les nations adoreront votre Dieu. Alors pourquoi diable leur feriez-vous confiance ? Et pourquoi diable les craindriez-vous ? Ton Dieu.

Encore une fois, je le dis, il est facile pour nous d'en parler. Nous voyons le christianisme, qui dans le monde, est la religion qui connaît la croissance la plus rapide en termes de conversion. Les musulmans nous battent en termes de taux de natalité, mais en termes de taux de conversion, le christianisme est la religion qui connaît la croissance la plus rapide au monde.

Il est donc relativement facile pour nous d'examiner la situation et de dire non, mais Juda, comme je vous l'ai déjà dit, n'est pas beaucoup plus grand que le comté de Jesmond. Et pour que quelqu'un dise, toutes ces nations sont sous le jugement de votre Dieu, et plus encore, toutes ces nations vont un jour adorer votre Dieu, whoa, qui a pris la foi. Cela demandait de la foi.

Il se peut que si le déclin de l'Église se poursuit dans ce pays et en Amérique du Nord, comme c'est le cas, certains d'entre vous qui sont adolescents verront une situation un peu plus semblable à celle-ci. Eh bien, comment diable notre Dieu peut-il, alors que comme en Grande-Bretagne, 97% ne vont pas à l'église ? Vraiment ? Est-ce vrai ? C'est vrai. C'est vrai.

C'était vrai pour la Judée, c'est vrai pour nous. Et nous devons y construire notre vie. D'accord.

Des questions ? Commentaires ? Des observations ? Oui ? C'est complètement hors du commun. Oh super. Vous pouvez vous moquer de moi ici si vous le souhaitez.

Cette expression qui revient sans cesse, 18.2, 18.7, c'est aussi dans 55 et dans 65, les gens forts que Paul usurpe dans un langage étrange. Y a-t-il une idée dans les études que cette prophétie attend avec impatience que Paul se tourne vers l'ouest à Troas et que l'Évangile soit reçu relativement facilement en Europe centrale et nord, en Angleterre et finalement en Amérique du Nord, qui a été un mouvement évangéliste ascendant ? La description correspond et la langue, bien sûr, est une source totalement différente de l'hébreu.

Et j'ai une note dans Tacite selon laquelle il dit quelque chose à ce sujet dans sa Germanie et ses tribus, mais maintenant je n'ai pas pu la trouver lorsque j'ai essayé de l'insérer. Est-ce que cela n'est totalement étayé par rien dans ce texte ? Je pense que la réponse est oui. La réponse est quoi ? La réponse est oui, ce n'est pas pris en charge.

Je pense que pratiquement tout le monde est d'accord pour dire que cela fait probablement référence aux Babyloniens. Les Assyriens, du moins les rois, portaient la barbe, mais les rois babyloniens avaient tendance à être rasés de près. Et il y a aussi ceux qui soutiennent qu'il s'agit d'un lien entre l'Éthiopie et l'Égypte parce que les Égyptiens étaient rasés de près.

C'est tellement étrange, les Pharaons portaient une fausse barbe. Comprenez celui-là. Toupee, je peux comprendre.

Fausse barbe, non, je ne peux pas. Il y a donc un argument selon lequel nous parlons de messagers bourdonnant le long du Nil entre la patrie de la dynastie éthiopienne et l'endroit où ils se trouvent maintenant dans le nord. Donc généralement, ce sont ces deux-là dont je n'ai connaissance de rien qui fasse référence à un avenir plus lointain.

Oui? N'y a-t-il pas ici un message pour nous, évangéliques, alors que nous sommes impliqués dans la guerre culturelle en ce moment, que nous ne sommes pas impliqués dans ce jeu à somme nulle ? Je trouve que parmi les évangéliques, beaucoup d'entre nous ont peur de perdre. Oui oui. Cela ne nous parle-t-il pas ? Je le crois vraiment.

Je le crois vraiment. Premièrement, je pense que nous devons éviter autant que possible toute tentative d'utiliser le système politique à nos propres fins. Et numéro deux, nous devons éviter ce genre de, oh mon Dieu, nous devons faire quelque chose.

La maison entière va s'effondrer sur nous. Dieu est déjà venu ici. Et donc oui, je crois vraiment que cela, je le regarderai tranquillement depuis chez moi et que nous avons besoin de nous concentrer davantage sur lui et sur la certitude de son triomphe dans son chemin à travers nous, avec nous.

Mais plutôt que de dire à Dieu comment il doit sauver son église, nous devons écouter Dieu quant à la manière dont il a l'intention de le faire. Je pense qu'une conséquence de cela, selon mon observation, est que pour que nous nous sentions mieux, nous diabolisons. Oui oui oui.

Nous adoptons leurs tactiques particulières. Et l'amour n'en fait pas partie. Nous ne pouvons plus exprimer l'amour.

Non non Non. Et ils le savent. Et ils le savent, oui, oui, oui.

Je suis tout à fait d'accord avec vous. Encore une fois, comme je l'ai dit, je suis politiquement très conservateur. Et pourtant, je me suis senti très mal à propos du genre de messages électroniques qui ont circulé pendant les élections et qui n'étaient que des illusions du côté de l'autre côté.

Et oui. Alors que j'étudiais chez moi, l'idée m'est venue du moment où les États-Unis ont abandonné l'étalon-or. En y réfléchissant, lorsque nous nous éloignons des normes de Dieu, les choses s'effondrent.

Beaucoup de ces choses ont éclaté. Lorsque les États-Unis ont abandonné l'étalon-or, et si nous nous éloignons de l'étalon divin, bon nombre des mêmes types de choses destructrices peuvent nous arriver. Oui.

Encore une fois, il s'agit d'une observation personnelle, mais il semble tout à fait erroné de politiser certaines des questions que nous avons vues. Je veux dire, nous remettons en question Dieu. Et je vois d'où vous venez, et je pense vraiment que c'est ce qui se passe.

Oui. Nous avons politisé ces choses alors que, en tant que chrétiens, cela ne devrait faire aucun doute dans nos vies. Oui.

Lorsque nous politisons les choses, nous commençons à passer à côté du point de vue de Dieu sur l'ensemble de la question. Encore une fois, ce ne sont pas des questions simples. Ce ne sont pas des réponses faciles, et je ne veux pas vous laisser entendre que tel est le cas.

Mais je crois qu'une grande partie de ce qu'il dit ici sur ce sur quoi nous devrions nous concentrer s'adresse à nous. Laissez-moi prier.

Père, merci. Merci pour votre mot. Merci pour la vérité. Merci pour son pouvoir de conviction car il nous parle dans nos propres attitudes et comportements. Merci, merci, car au cœur de l'univers se trouvent le repos et la tranquillité. Merci Seigneur. Laissez votre repos et votre tranquillité couler profondément dans nos âmes en ces jours tumultueux où nous voyons beaucoup de choses autour de nous rugir et tonner, et nous sommes enclins à courir ici ou là ou à essayer de résoudre ce problème de cette façon.

Délivre-nous de la simple passivité, assis les bras croisés et disant : eh bien, mon Dieu, tu fais ce que tu veux. Délivre-nous de cela. Mais en même temps, oh Seigneur, laisse ta tranquillité nous remplir et nous expirer alors que nous rencontrons le monde qui nous entoure.

En ton nom, nous prions, amen.

C'est le Dr John Oswalt dans son enseignement sur le livre d'Isaïe. Il s'agit de la séance numéro neuf, Esaïe, chapitres 17 et 18.